

# DEVOIR SURVEILLÉ # 5

Date : 2 avril 2025 - Durée : 4h

Barème : 10, 10, 20, 20, 40 (en pourcentage du total).

## 1. EXERCICES

1. Soit  $N \in \mathbf{N}$

$$\begin{aligned}\sum_{n=0}^N \frac{(-3)^n}{2^{2n+1}} &= \frac{1}{2} \sum_{n=0}^N \frac{(-3)^n}{4^n} \\ &= \frac{1}{2} \sum_{n=0}^N \left(\frac{-3}{4}\right)^n.\end{aligned}$$

On reconnaît une série géométrique de raison  $\frac{-3}{4} \in ]-1, 1[$  donc elle est convergente. Ainsi la série étudiée converge vers

$$\frac{1}{2} \frac{1}{1 - (-\frac{3}{4})} = \frac{1}{2} \frac{4}{7} = \frac{4}{14}.$$

2. Comme  $\frac{1}{n^\alpha}$  tend vers zéro, on peut utiliser les équivalents usuels

$$\sin\left(\frac{1}{n^\alpha}\right) \sim \frac{1}{n^\alpha} \text{ et } 1 - \cos\left(\frac{1}{n^\alpha}\right) \sim \frac{1}{2(n^\alpha)^2}.$$

Ainsi, le terme général de la série est équivalent à

$$\frac{1}{2n^{2\alpha}} \times \frac{n^\alpha}{1} = \frac{1}{2n^\alpha}.$$

Par critère d'équivalence pour les SATP, la série converge ssi la série  $\sum \frac{1}{n^\alpha}$  converge ce qui est le cas ssi  $\alpha > 1$  car c'est une série de Riemann.

3.

$$F = \{P \in E, P(1) = P(0).\}$$

Soit  $\sum_{i=0}^n p_i x^i \in E$ . On a

$$\begin{aligned}P \in E &\iff P(1) = P(0) \\ &= \sum_{i=0}^n p_i = p_0 \\ &= \sum_{i=1}^n p_i = 0.\end{aligned}$$

Il y a une unique équation donc on va pouvoir poser  $n$  paramètres  $p_0, \dots, p_1, \dots, p_{n-1}$ .  
Ainsi

$$\begin{aligned} P \in E &\iff p_n = - \sum_{i=1}^{n-1} x_i \\ &\iff P = p_0 + p_1 x + p_2 x^2 + \dots + p_{n-1} x^{n-1} - \left( \sum_{i=1}^{n-1} p_i \right) x^n \\ &\iff P = p_0 + \sum_{i=1}^{n-1} p_i (x^i - x^n) \\ &\iff P \in \text{Vect}(1, x - x^n, x^2 - x^n, \dots, x^{n-1} - x^n). \end{aligned}$$

Remarque : la famille étant libre car échelonnée en degré, on peut prouver d'une autre façon la dimension de  $F$  ici.

Pour montrer que  $E = F + \text{Vect}(x)$ . On montre que

- $\dim E = n + 1 = \dim F + \dim \text{Vect}(x)$ .
- $F \cap \text{Vect}(x) = \{0_E\}$  : soit  $P \in F \cap \text{Vect}(x)$ , on a  $P \in \text{Vect}(x)$  donc  $P = \lambda x$  pour un certain réel  $\lambda$ . Comme  $P \in F$ ,  $P(0) = P(1)$  donc  $0 = \lambda$  donc  $P = 0_E$ . On a donc l'inclusion  $F \cap \text{Vect}(x) \subset \{0_E\}$  et donc l'égalité car l'inclusion réciproque est toujours vraie.

## 2. SYMÉTRIES VECTORIELLES

Soit  $n \in \mathbf{N}^*$  et  $M \in M_n(\mathbf{R})$  telle que  $M^2 = I_n$ . Soit  $E = M_{n,1}(\mathbf{R})$ , on définit

$$F = \{X \in E, MX = X\} \text{ et } F' = \{X \in E, MX = -X\}.$$

1. On a

- Par définition  $F \subset E$ ,
- $F$  est non vide car  $0_E \in F$ . En effet  $M0_E = 0_E$ .
- Soient  $X, X' \in F^2$  et  $\lambda \in \mathbf{R}$ . On a

$$\begin{aligned} M(X + \lambda X') &= MX + \lambda MX' \\ &= X + \lambda X' \end{aligned}$$

donc  $X + \lambda X' \in F$ .

On vient donc de prouver que  $F$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ .

2. Soit  $X \in F \cap F'$ , on a  $MX = X$  et  $MX = -X$  donc  $X = -X$  donc  $X = 0_E$ . Ainsi  $F \cap F' \subset \{0_E\}$ .  
Comme l'inclusion réciproque est toujours vraie, on a égalité.

3. Soit  $X \in E$ , on a

$$M(MX + X) = M^2X + MX = X + MX$$

donc  $X + MX \in F$ . De même pour  $MX - X \in F'$ .

4. Soit  $X \in E$ , on a

$$X = \frac{1}{2}(X + MX) + \frac{1}{2}(X - MX)$$

avec  $\frac{1}{2}(X + MX) \in F$  et  $\frac{1}{2}(X - MX) \in F'$  donc on a  $X \in F + F'$  et donc  $E \subset F + F'$  donc  $E = F + F'$  car l'inclusion réciproque est toujours vraie. Ainsi  $E = F + F'$ . Comme  $F \cap F' = \{0_E\}$ , on déduit que  $E = F \oplus F'$ .

### 3. CARRÉS MAGIQUES

Soit  $n \in \mathbf{N}^*$  et  $M \in M_n(\mathbf{R})$ . On note pour tout  $i \in \{1, \dots, n\}$ ,

$$\ell_i(M) = \sum_{j=1}^n M_{i,j} \text{ (la somme des coefficients de la matrice sur ligne } i)$$

et pour tout  $j \in \{1, \dots, n\}$ ,

$$c_j(M) = \sum_{i=1}^n M_{i,j} \text{ (la somme des coefficients de la matrice sur colonne } j).$$

On note aussi

$$d_1(M) = \sum_{i=1}^n M_{i,i} \text{ et } d_2(M) = \sum_{i=1}^n M_{n+1-i,i}$$

les sommes sur les diagonales.

On dit qu'une matrice est un **carré magique** si pour tout  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$   $\ell_i(M) = c_j(M) = d_1(M) = d_2(M)$ . On note alors  $s(M)$  la valeur commune et on dit que  $M$  est un carré magique de somme  $s(M)$ . On note  $E_n$  l'ensemble des carrés magiques et  $K_n$  l'ensemble des carrés magiques de somme nulle. On note  $J_n$  la matrice de  $M_n(\mathbf{R})$  avec 1 pour chaque coefficient.

- On prouve que  $c$  est un sous-espace vectoriel de  $M_n(\mathbf{R})$ .
  - Par définition :  $E_n \subset M_n(\mathbf{R})$ .
  - $E_n$  est non vide car  $0_n$  est bien un carré magique, de somme nulle.
  - Soient  $A, B$  dans  $E_n$  et  $\lambda \in \mathbf{R}$ . Sur toutes les lignes, colonnes, ou diagonales, la somme des coefficients de  $A + \lambda B$  est  $s(A) + \lambda s(B)$  donc  $A + \lambda B$  est bien un carré magique. Ainsi  $E_n$  est bien sous-espace vectoriel de  $M_n(\mathbf{R})$ .
- $E_2 : J_2 \in E_2$  donc  $\text{Vect}(J_2) \subset E_2$  car  $c$  est un espace vectoriel. Pour la réciproque, soit  $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in E_2$ . On a  $a + b = a + d$  donc  $b = d$ . De plus  $b + d = c + d$  donc  $b = c$ . De plus  $a + b = c + d$  donc  $a = b = c = d$ . Donc  $M \in \text{Vect}(J_2)$ . Ainsi on a l'égalité.
  - Soit  $M \in K_2$ ,  $M = \lambda J_2$  car  $M \in E_2$ . Or  $s(M) = 0$  donc  $2\lambda = 0$  donc  $\lambda = 0$  donc  $M = 0_2$ . D'où  $K_2 \subset \{0_2\}$  et donc l'égalité car l'inclusion réciproque est évidente.
- Soit  $M \in E_n$ . Par linéarité de la somme, sur n'importe quelle ligne, colonne, ou diagonale, on obtient  $s(M - \frac{s(M)}{n} J_n) = s(M) - s(M)s(J_n)/n = s(M) - s(M)n/n = 0$  donc  $M - \frac{s(M)}{n} J_n \in K_n$ . En décrivant

$$M = M - \frac{s(M)}{n} J_n + \frac{s(M)}{n} J_n$$

avec

$$M - \frac{s(M)}{n}J_n \in K_n \text{ et } \frac{s(M)}{n}J_n \in \text{Vect}(K_n)$$

on prouve que  $M \in K_n + \text{Vect}(J_n)$ . C'est vrai pour toute matrice  $M_i nE_n$  d'où la somme d'espaces vectoriels demandée.

4. D'après la somme précédente, il suffit de montrer que  $K_n \cap \text{Vect}(J_n) = \{0_n\}$ . Démontrons le : soit  $M \in K_n \cap \text{Vect}(J_n)$ ,  $M$  s'écrit  $\lambda J_n$  pour un certain  $\lambda \in \mathbf{R}$ . Donc  $s(M) = n\lambda$  or  $s(M) = 0$  donc  $\lambda = 0$  donc  $M = 0_n$ . On a donc une inclusion, l'autre étant triviale, on bien l'égalité. Des deux dernières questions on déduit que  $E_n = K_n \oplus \text{Vect}(J_n)$ .
5. Il suffit de vérifier que les trois points demandés.

**Dans la suite de l'exercice, on traite le cas  $n = 3$ .**

6. Cette question est la plus chère du sujet!

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 \\ -1 & 0 & 1 \\ 1 & -1 & 0 \end{pmatrix} \text{ et } B = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 0 \\ -1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \end{pmatrix}.$$

Soit  $M \in K_3$  On la décompose sous la forme  $M = M_1 + M_2 \in K_3$ . Calculons par exemple  $c_i(M_1)$  :

$$\begin{aligned} c_j(M_1) &= \sum_{i=1}^n \left[ \frac{M + {}^tM}{2} \right]_{i,j} \\ &= \sum_{i=1}^n \frac{M_{i,j} + M_{j,i}}{2} \\ &= \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n M_{i,j} + \frac{1}{2} M_{j,i} \\ &= \frac{1}{2} c_j(M) + \frac{1}{2} \ell_j(M) \\ &= 0 + 0 = 0. \end{aligned}$$

On fait de même pour les lignes et les diagonales, que ce soit pour  $M_1$  ou pour  $M_2$ . On obtient donc  $M_1 \in K_3$  et  $M_2 \in K_3$ .

Montrons maintenant que  $M_1 \in \text{Vect}(A)$  (on admettra le résultat pour  $M_2$  qui se fait de la même façon).  $M_1$  est antisymétrique, donc sa diagonale est nulle. Notons ses

coefficients  $M = \begin{pmatrix} 0 & a & b \\ -a & 0 & c \\ -b & -c & 0 \end{pmatrix}$ . Comme la somme sur les lignes doit faire zéro on

obtient  $b = -a$ ,  $a = c$ ,  $b = -c$  donc

$$M = \begin{pmatrix} 0 & a & -a \\ -a & 0 & a \\ a & -a & 0 \end{pmatrix} aA.$$

Ainsi  $M_1 \in \text{Vect}(A)$ .

Soit  $M \in K_3$ . Avec les notations précédentes  $M = M_1 + M_2$  et d'après la question précédente il existe  $\lambda, \mu$  des réels tels que  $M_1 = \lambda A$  et  $M_2 = \mu B$ . Ainsi  $(A, B)$  est génératrice de  $K_3$ . Comme c'est une famille échelonnée, elle est libre, c'est donc une base de  $K_3$ .

Ensuite, par le théorème de la base adaptée, comme  $J_3$  est une base de  $\text{Vect}(J_3)$  et qu'on a la somme directe  $E_3 = K_3 + J_3$ ,  $(J_3, A, B)$  est une base de  $E_3$ .

## 4. ÉTUDE DE QUELQUES SÉRIES

1. a) Soit  $k \in \mathbb{N}^*$ . La fonction  $f : t \mapsto \frac{1}{t}$  est décroissante sur  $]0, +\infty[$  donc, pour tout  $t \in [k, k+1]$  on a :  $f(k+1) \leq f(t) \leq f(k)$  et en intégrant entre  $k$  et  $k+1$  il vient par croissance de l'intégrale

$$\underbrace{\int_k^{k+1} f(k+1) dt}_{=f(k+1)} \leq \int_k^{k+1} f(t) dt \leq \underbrace{\int_k^{k+1} f(k) dt}_{=f(k)}.$$

$$\frac{1}{k+1} \leq \int_k^{k+1} \frac{1}{t} dt \leq \frac{1}{k}.$$

- b) On somme membre à membre les inégalités obtenues à la question précédente de 1 à  $n-1$  pour obtenir :

$$\underbrace{\sum_{k=1}^{n-1} f(k+1)}_{=S_n - f(1)} \leq \underbrace{\sum_{k=1}^{n-1} \int_k^{k+1} f(t) dt}_{= \int_1^n f(t) dt} \leq \underbrace{\sum_{k=1}^{n-1} f(k)}_{=S_n - f(n)}.$$

$$S_n - 1 \leq \int_1^n \frac{dt}{t} \leq S_n - \frac{1}{n}.$$

- c) Soit  $n \geq 2$  entier. La première des inégalités de la question 7(a)ii donne :  $S_n \leq \ln n + 1$ . La seconde inégalité de la question 7(a)ii donne :  $\ln n + \frac{1}{n} \leq S_n$ .

$$\text{On a : } \ln n + \frac{1}{n} \leq S_n \leq \ln n + 1.$$

- d) D'après la question précédente, pour tout entier  $n \geq 2$  on a :  $1 + \frac{1}{n \ln n} \leq \frac{S_n}{\ln n} \leq 1 + \frac{1}{\ln n}$ .

Comme  $1 + \frac{1}{n \ln n} \rightarrow 0$  et  $1 + \frac{1}{\ln n} \rightarrow 1$ , on obtient par sandwich :

$$\frac{S_n}{\ln n} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1,$$

ce qui démontre que  $S_n \underset{+\infty}{\sim} \ln n$ .

### 2. Informatique.

- a) Détaillons la fonction donnée.

```

def rang(a):
    k=1
    # Initialise un compteur
    s=1
    while s<a:
        k=k+1
        s=s+1/k
        # Tant que la somme s est inférieure strictement à l'argument
        # de la fonction, on ajoute 1 au compteur k
        # et ajoute 1/k à la somme s.
    return k
    # Retourne le nombre de termes nécessaires pour que la somme s
    # soit supérieure à l'argument de la fonction

```

L'appel rang(50) fournira le plus petit entier naturel  $n$  pour lequel  $S_n \geq 50$ .

b) D'après le code proposé et la question 7(a)ii, pour  $n = 1,9 \cdot 10^{21}$ , on a :

$$S_n \leq \ln n + 1 \leq 49 + 1 = 50.$$

Le nombre de calculs nécessaires à l'exécution de l'appel rang(50) est supérieur à  $1,9 \cdot 10^{21}$ , ce qui est très beaucoup.

3. a) On a (progression géométrique) :  $\sum_{k=1}^n t^{k-1} = \frac{1-t^n}{1-t}$ .

b) Soit  $n \in \mathbf{N}^*$ . On a alors :

$$\int_0^x \left( \sum_{k=1}^n t^{k-1} \right) dt = \int_0^x \left( \frac{1}{1-t} - \frac{t^n}{1-t} \right) dt.$$

Par linéarité de l'intégrale, il vient :  $\sum_{k=1}^n \int_0^x t^{k-1} dt = -\ln(1-x) - \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt$ , i.e. :

$$\sum_{k=1}^n \frac{x^k}{k} = -\ln(1-x) - \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt.$$

c) Pour tout  $n \in \mathbf{N}$  on a :

$$\left[ \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt \right] = \int_0^x \underbrace{\frac{t^n}{1-t}}_{\leq \frac{x^n}{1-x}} dt \leq \frac{x^{n+1}}{1-x} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0,$$

puisque  $x \in [0, 1[$ . Par sandwich on obtient :  $\int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt = 0$ .

d) D'après les questions 7(c)ii et 7(c)iii, pour tout  $n \in \mathbf{N}$  on a :

$$\sum_{k=1}^n \frac{x^k}{k} = -\ln(1-x) - \int_0^x \frac{t^n}{1-t} dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -\ln(1-x).$$

Ainsi la série  $\sum_{k \geq 1} \frac{x^k}{k}$  converge, de somme  $\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{x^k}{k} = -\ln(1-x)$ .

## 5. PROBLÈME

---